



1 place Attane F – 87500 Saint-Yrieix-la-Perche
www.cdla.info ■ info@cdla.info ■ http://lecdla.wordpress.com
tél. + 33 (0) 5 55 75 70 30 ■ fax + 33 (0) 5 55 75 70 31
<https://www.facebook.com/cdla.saintyrieixlaperche>
<https://twitter.com/CdlaMathieu>

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

ministère de la Culture – DRAC Nouvelle-Aquitaine,
Région Nouvelle-Aquitaine, Ville de Saint-Yrieix-la-Perche,
Conseil départemental de la Haute-Vienne.

[pour]

Artist-fun space,

commissaire : Julien Nédélec

Jeanne Tzaut Archilexème,

Oriol Vilanova Une scène possible,

Joséphine Kaepelin Procès-verbaux

exposition ➡ 15/04/23 ➡ 17/06/23

[La salle du fond(s)]

Exposition produite par Le Centre des livres d'artistes

Artist-fun space est un espace minimal et multiple créé en 2018 par Julien Nédélec, offert aux artistes invités pour des expositions personnelles. Concepteur du projet, Julien Nédélec est également commissaires des expositions. *Artist-fun space* est un *artist-run space** autonome, un espace modulable et transportable pour des expositions d'1m². *Artist-fun space* peut être montré de huit façons différentes à partir d'un simple module vertical d'1m² à une, deux ou trois étagères. Il peut aussi se démultiplier pour présenter différentes expositions dans un même temps, dans un espace unique ou des lieux différents.

* Les *artist-run spaces* sont des espaces d'exposition ouverts et gérés par des artistes, ces lieux ont engagé un mouvement de réappropriation et d'expérimentation des espaces dédiés à l'art depuis la fin des années 1960.

Joséphine Kaepelin Procès-verbaux

Dans la continuité d'une recherche sur le travail, Joséphine Kaepelin poursuit l'étude du comportement des individus en choisissant comme méthode : l'observation.

Début 2021, elle est invitée à infiltrer une équipe d'actrices. Elle profite de cette situation pour observer et écrire avec un dictaphone ce que le groupe d'individus fait. Les procès-verbaux sont le résultat de cette expérimentation. C'est d'abord sous la forme d'un rouleau de 25 mètres de tissu qu'une sélection de 90 textes est publiée en septembre 2022. Et c'est maintenant sous la forme de robes de chambres que les procès-verbaux sont transformés. Pour *Artist-fun space* au cdla, c'est une de ces tenues d'intérieur qui sera présentée, pour la première fois, au public. J.K.

Joséphine Kaepelin est née en 1985 à Lyon, elle vit et travaille à Heerlen aux Pays-Bas

Artiste plasticienne et prestataire de services intellectuels et graphiques – statut qu'elle s'est auto-attribué

en 2017 (cette figure de prestataire lui permet d'aller sur le terrain et d'agir dans certains contextes – entreprise ou institution) mène ainsi des missions dont l'objectif principal est de chahuter les esprits. Au cours de ces missions, elle collecte des manières de dire, des gestes, des signes et des mots composant la matière première des objets qu'elles créent en réponse à un contexte, une situation. Voir <https://www.josephinekaeppelin.com/informations.html>

Joséphine Kaepelin déploie un travail artistique initialement basé sur l'usage de machines. Les appareils sont à la fois des moyens de production et une matière à réflexion. Elle interroge la prédominance de la machine et des technologies dans le monde d'aujourd'hui. Mettant en avant des usages et des gestes, elle tente de maintenir un état de conscience dans l'utilisation que nous avons des technologies. Utilisant des formats prédéfinis et standards, des paramètres par défaut, elle expérimente la réappropriation par l'utilisation. Employer une machine à contre-emploi, ou dévier la finalité d'un programme peuvent être assimilés à des actes de résistance - moyen de créer un temps et un espace de liberté et de réflexivité. Elle envisage notamment l'arrêt d'urgence d'une machine comme un moyen de réfléchir à une production industrielle. Elle court-circuite une activité donnant ainsi à voir le système qui la structure. Joséphine Kaepelin, note sur ma pratique, 2015.

Jeanne Tzaut Archilexème

L'exposition Archilexème est une histoire de réitération où l'espace d'exposition se retrouve démultiplié, les murs de l'Artist-fun space sont poussés et percés, la rue se retrouve investie.

Archilexème : Lexème représentant, sur le plan du signifiant, des sèmes communs à deux ou plusieurs unités lexicales (définition du Larousse).J.T.

Jeanne Tzaut est née en 1981 à Montpellier, elle vit et travaille à Bordeaux.

L'intérêt de Jeanne Tzaut pour la déconstruction des formes, des usages et espaces vus dans l'espace urbain, reflète aussi sa curiosité pour les implications historiques de la sculpture en général. Le caractère générique de certains travaux témoigne de son intérêt pour les compositions picturales, les assemblages et constructions des avant-gardes, la sculpture minimale des années 1960, le mouvement Néo-Géo ou encore l'Académie de Düsseldorf des années 1980 avec Ludger Gerdes et Thomas Schütte, mais ici, en se référant à la question de l'autonomie chère à certains de ces prédécesseurs, il s'agit aussi et dans le même temps, de signaler la dimension partielle et appropriationniste de l'artefact, le caractère éminemment transitoire de sa signification. Tendre vers un langage autonome est surtout pour cette artiste une invitation à engager le regard vers une sorte de dénuement psychologique et culturel, une mise à distance pour incarner d'autres formes de contacts et d'émotions.

Corinne Domer, 2015, sur <https://reseau-dda.org/fr/artists/jeanne-tzaut>

Oriol Vilanova Une scène possible

Une scène possible est une installation qui fait dialoguer d'une manière discrète la collection de livres d'artiste du cda et la collection de cartes postales d'Oriol Vilanova. D'une familiarité domestique, se mélangent contenant et contenu jusqu'à la presque invisibilité de l'intervention. O.V.

Oriol Vilanova est né en 1980 à Manresa (Espagne), il vit et travaille à Bruxelles. Sa pratique prend diverses formes, à la croisée de la performance, de la documentation et de la publication, et revêt une dimension littéraire imprégnée de thèmes tels que la relation au temps, la mémoire, l'histoire... On connaît son incroyable collection de cartes postales, constituée ces quinze dernières années et riche de milliers de spécimens d'origines et d'époques variées. Cette collection constitue le socle de sa pratique artistique qui explore, entre autres, les ressorts et les paradoxes de la culture de masse.

Julien Nédélec est né en 1982 à Rennes, il vit et travaille à Nantes.

S'il fallait résumer le travail de Julien Nédélec en quelques mots, on pourrait affirmer qu'il se situe quelque part entre Raymond Hains, l'OuLiPo et Claude Closky. Raymond Hains, tout d'abord, pour cette propension à manipuler le langage, transformer le sens en non-sens – ou tout au moins en un sens différent –, s'amuser des renversements sémantiques et continuellement brouiller les pistes. L'OuLiPo, ensuite, constitué dans les années soixante par Raymond Queneau et le mathématicien François Le Lionnais, en raison de son goût pour les séries, les ensembles, les suites complexes et plus généralement les mathématiques. Claude Closky, enfin, pour le jeu permanent, la recherche constante du décalage. Ainsi, L'Alphabet de Babel (2009) consiste en la superposition de douze alphabets différents – du latin à l'arabe en passant par le grec ou le braille. Ce faisant, Julien Nédélec tente d'établir un alphabet universel tandis que le spectateur se retrouve face à un ensemble de vingt-deux caractères illisibles, paradoxe que n'aurait pas renié le «roi du calembour métaphysique» (c'est ainsi qu'Iris Clert qualifiait Raymond Hains). [...]

Antoine Marchand sur <https://www.zerodeux.fr/guests/julien-nedelec-le-tour-de-la-question/>

